

# LES HOMMES MUSULMANS MIGRANTS ET RACISÉS VIVANT AU QUÉBEC : QUELLE PLACE AU SEIN DES SCIENCES SOCIALES?

---

Youssef Benzouine – Candidat au doctorat en sciences des religions  
(Université de Montréal)

# PLAN DE LA PRÉSENTATION

- ❖ Mise en contexte
- ❖ Problématique et question de recherche
- ❖ Présentation (rapide) du cadre théorique
- ❖ Portrait de la population musulmane vivant au Québec
- ❖ Revue de la littérature : « Où sont passés les hommes musulmans ? »
- ❖ Nouvel angle d'approche
- ❖ Conclusion

# MISE EN CONTEXTE

- Plusieurs événements récents (projet de loi 21 ou la « crise » des accommodements raisonnables) ont mis en lumière l'existence d'enjeux autour de la laïcité et de la gestion de la diversité religieuse et culturelle au Québec (Le Gall et Xenecostas 2011; Potvin 2016).
- Ils ont aussi révélé le fait que des discours et des comportements discriminatoires et haineux ont été portés à l'endroit des personnes musulmanes (Statistique Canada 2023; CDPDJQ 2019; Wilkins-Laflamme 2018, 2020).
- Généralement, l'attention est généralement portée sur les femmes musulmanes, en particulier celles portant le *hijab* (foulard) : « *Dans les sociétés occidentales (Delphy, 2006 ; Lorcerie, 2005 ; Scott, 2007), les femmes musulmanes sont souvent dépeintes comme des victimes captives des hommes, et quand elles se disent croyantes, comme des aliénées inintelligentes ou des ennemies politiques alliées des islamistes violents.* » (Helly 2010, 163). Il y a eu une focalisation médiatique, mais aussi au niveau scientifique dans les sciences sociales (Selby, Barras et Beaman 2022).
- Cette focalisation sur les femmes musulmanes masque le fait que les hommes musulmans sont aussi impactés par ces représentations et ces discours. Exemple : le cas de Aymen Derbali.
- « L'homme musulman » est, selon ces représentations et ces discours, décrit comme un homme violent,, conservateur, et patriarcal par *nature* (Bilge 2010; Razack 2008; Yurdakul et Korteweg 2021). On le « biologise » comme étant problématique et dangereux pour le corps social et la communauté politique.

# QUESTIONS QUI VONT GUIDER LA PRÉSENTATION

- Question(s) qui vont guider cette présentation : est-ce que les hommes musulmans sont, dans leurs pratiques, à l'image des représentations qu'on leur accole ?
- Est-ce que ces représentations ne relèvent pas plus d'une vision réductionniste ?
- Auquel cas, comment aller au-delà de ces représentations ? Quelle direction réflexive suivre ?

# CADRE THÉORIQUE

❖ Je m'inscris dans deux ancrages théoriques:

- Les études critiques sur les hommes et les masculinités masculinités (Connell 2005; Waling 2019).
- L'islam comme une « tradition discursive » (Asad) et comme une *religion vécue (lived islam)* (Reinhart 2020).

# PORTRAIT DE LA POPULATION MUSULMANE VIVANT AU QUÉBEC

- ❖ Selon les données du recensement de 2021, il est estimé que 421 710 personnes de confession musulmane vivent au Québec (5,1 % de la population québécoise).
- ❖ Au sein de cette population, il y a une grande diversité de pratiques religieuses, mais aussi de groupes ethniques. Ceci va à l'encontre des représentations médiatiques et des discours communs (Meintel 2020; Meintel et Mossière 2010; Milot et Venderetti 2012; Selby, Barras et Beaman 2018a).
- ❖ La population musulmane pourrait être catégorisée comme étant une « minorité » (Guillaumin 1972; Mazouz 2020), tant au niveau sociologique que démographique.

# REVUE DE LA LITTÉRATURE

- La littérature sur l'islam et les personnes musulmanes est très abondante, ayant surtout augmenté à partir des années 2000 (Eid 2022).
- Au niveau de la représentation des personnes installées au Canada et provenant des pays musulmans, l'on est passé d'une représentation se focalisant sur le fait que ces personnes sont « Arabes » à une focalisation plus sur leur « musulmanité » (Eid 2022, 125).
- Il y a eu un passage d'une identité « ethnique » à une identité « religieuse » (McDonough et Hoodfard 2009).
- Au Canada, il faut aussi noter que la littérature en sciences sociales portant sur l'islam et les personnes musulmanes se concentre beaucoup sur les femmes musulmanes (Selby, Barras et Beaman 2022, 81). Selon Selby, Barras et Beaman, 21% des travaux recensés sont en lien avec les femmes musulmanes,
- Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces dernières sont plus *visibles* à cause du foulard (*hijab*). Un autre élément explicatif serait le fait que cette littérature est très influencée par les polémiques et enjeux de société qu'elle cherche à questionner (Eid 2022; Amiriaux et Garcia 2020, 221).

**Table 1.** Percentages of scholarly articles about Muslims and Arabs in Canada published before and after 2001, according to University of Toronto's and UQAM's databases

		Publications before 2001	Publications after 2001	Total
University of Toronto's databases (all fields)	Scholarly articles with "Arabs" and "Canada" in the title	63.3% (62)	36.7% (36)	100% (98)
	Scholarly articles with "Muslims" and "Canada" in the title	16.5% (20)	83.5% (101)	100% (121)
UQAM's databases (field: sociology <sup>a</sup> )	Scholarly articles with "Arabs" and "Canada" in the title	61.1% (11)	38.9% (7)	100% (18)
	Scholarly articles with "Muslims" and "Canada" in the title	16.7% (9)	83.3% (45)	100% (54)

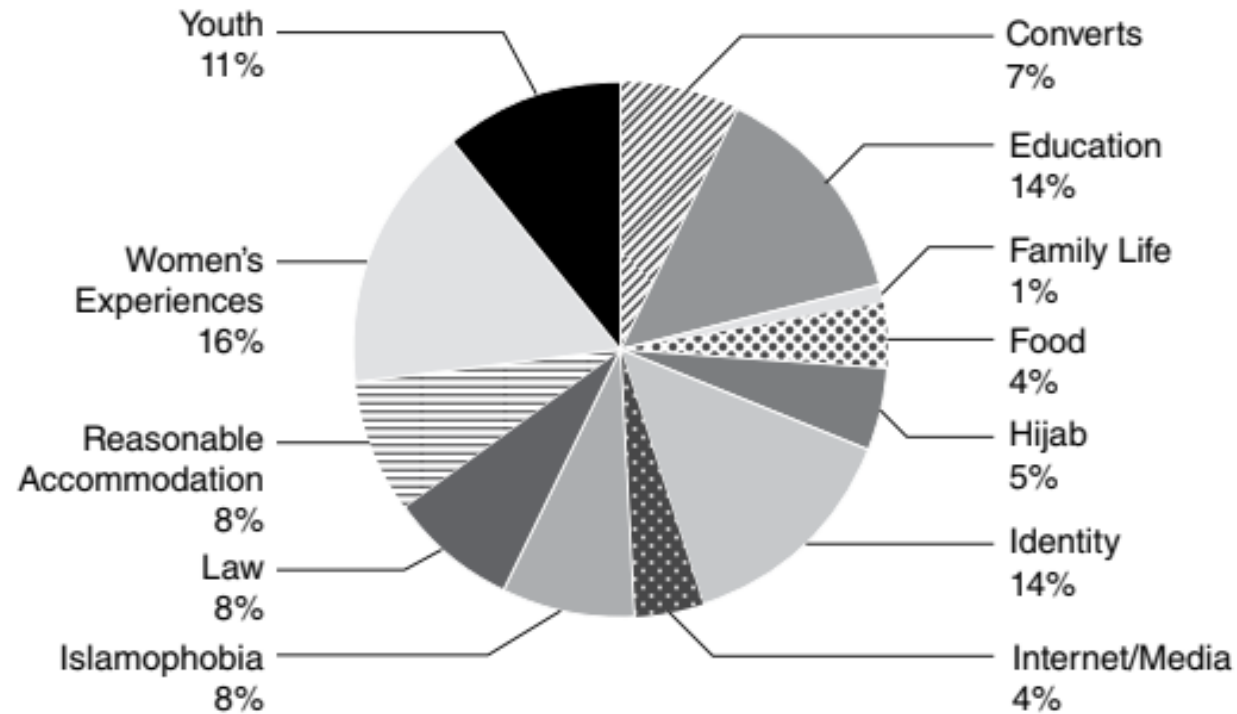
<sup>a</sup> It was impossible to undertake a multidisciplinary search in UQAM's databases. I therefore decided to circumscribe my search to scholarly journals related to sociology.

Source : Eid 2022, 128

Sources des données : base de données de l'Université de Toronto et de l'UQAM



Figure 2. Qualitative literature on Muslims in Canada by primary theme



Source : Selby, Barras et Beaman 2022, 100

Source des données : 77 travaux qualitatifs produits entre 1997 et 2017.

# REVUE DE LA LITTÉRATURE

- Cet intérêt marqué pour les femmes musulmanes va de pair avec le fait que les réalités et les expériences des hommes musulmans ne sont pas beaucoup abordées.
- Certains travaux canadiens en sciences sociales portent, directement ou indirectement, sur les hommes musulmans, mais ces derniers sont pris sous l'angle de la religiosité (Beyer 2013; Milot et Venditti 2012) ou des représentations (Selby, Barras et Beaman 2018a, 2018b; Yurdakul et Korteweg 2021).
- Exemple sur la religiosité : Beyer porte son attention sur les manières avec lesquelles les rapports entretenus par les hommes, issus de familles musulmanes de son échantillonnage, avec leur héritage religieux (islam) et leur manière de reconstruire l'islam (Beyer 2013, 74).
- Exemple sur les représentations : l'article de Jennifer Selby, Amélie Barras et Lori Beaman s'intéresse aux « figures discursives de musulmans masculins qui, dans le Canada contemporain, hantent de façon hégémonique l'imaginaire public » (Selby, Barras, et Beaman 2018b, 155).

# OÙ SONT PASSÉS LES HOMMES MUSULMANS ?

- « *With the exception of Katelyn Cassin's (2014) qualitative study of Muslim men in the Canadian Armed Forces, in contrast with the aforementioned work on women, little attention has been granted to Muslim men's lives in the scholarship.* » (Selby, Barras et Beaman 2018, 81).
- Il n'y a pas pléthore de travaux canadiens (ou québécois) portant spécifiquement sur la construction/performance des masculinités des hommes musulmans vivant en contexte migratoire (Akbari 2022; Mansour 2022). À ma connaissance, il y a deux travaux que l'on peut mentionner, mais ces derniers ne prennent pas forcément en considération l'islam dans leur analyse, notamment par rapport aux masculinités.
- Des travaux sur les masculinités des hommes musulmans vivant en contexte migratoire non canadien existent, mais plus en Europe et en Australie (Archer 2021; Britton 2019; Hidayat 2015; Hopkins 2006, 2009; Fidolini 2018; Roose 2021; Siraj 2014). Néanmoins, nombreux sont les travaux qui se concentrent plus sur le genre que sur le rôle (potentiel) du religieux dans le processus de construction identitaire. Exemples : la recherche de Vulca Fidolini sur les hommes maghrébins vivant en France et en Italie (2018) ou encore celle de Asifa Siraj avec des hommes musulmans vivant en Écosse.

# OÙ SONT PASSÉS LES HOMMES MUSULMANS ?

- *“Religion should be considered an influential aspect in the construction of Muslim men’s masculine identity. Religion was used to reinforce notions of gender difference in marriage and parenting. While the findings of the present study do not indicate the construction of religious masculinities, it does, however, signify the importance of religion in shaping the men’s gender identity; that is, some participants directly made reference to and held the Qur’an and hadith as a guide (Farooq and Parker 2009), which helped nurture the construction of their masculinity, from the prescription to provide for their family to emulating Prophet Muhammad in keeping the beard.” (Siraj 2014, 113).*
- « [...] la référence à la religion mobilisée par les interviewés pouvait être considérée comme la reproduction d’un discours complaisant envers les présumées attentes de l’étude et faisant de la tradition musulmane d’origine la source primaire de toute conduite individuelle. Autrement dit : je posais des questions qui visaient à saisir l’impact de la religion sur les conduites sexuelles, et les interviewés satisfaisaient à mes attentes en utilisant la religion comme point central de leur discours d’entretien. » (Fidolini 2018, 42)

# QUEL ANGLE POUR ABORDER LES HOMMES MUSULMANS ?

- ❖ Une possibilité serait de se concentrer plus sur les pratiques des hommes musulmans pour se départir des représentations ou de la focalisation sur la religiosité.
- ❖ Allant dans ce sens, il serait aussi intéressant de comprendre comment se construisent et se performant (Butler 1999; Butler 2005) les masculinités des hommes musulmans (principal objectif de ma thèse).
- ❖ Dans la même veine, cela serait tout aussi pertinent d'ouvrir la manière dont on conceptualise les hommes musulmans ou, plus largement, les masculinités musulmanes en sortant de cet impensé voulant que « un homme musulman » soit forcément une personne cis-genre hétérosexuelle (Chehaitly, Rahman, et Chbat 2020; de Repentigny-Corbeil 2021; Rahman 2011).
- ❖ À terme, il est important de garder en tête qu'il y a différents positionnements pour les hommes musulmans, qui dépendent de différents facteurs (condition socio-économique, expérience migratoire, rapport avec les normes de genre, rapport avec l'islam, rapport avec la masculinité, etc.) (Akbari 2022; Hidayat 2015; Siraj 2014).
- ❖ « *Muslim masculinities are not a homogenous phenomenon, but are varied and often demonstrate contradictory constructs, as Muslims' identities themselves are not coherently bound. Authors on Muslim masculinities have reiterated that gendered identities among Muslim men are contextual, provisional and involve complex negotiations in everyday life.* » (Hidayat 2015, 234)



# CONCLUSION

---

Travailler sur les hommes musulmans est un sujet délicat considérant les débats actuels autour de l'islam et de sa place au sein de la société québécoise (Potvin 2016; Tiflati et Djaout 2022).

Il y a tout un enjeu autour de la vulnérabilité : faire attention à ne pas vulnérabiliser une population qui est déjà vulnérable à certains égards (Ali 2016). Lorsque l'on « parle pour » (Alcoff 1994), cela peut avoir des conséquences, ce qui implique que l'on a des responsabilités à porter. Ceci amène des questionnements par rapport à ma positionnalité comme chercheur vis-à-vis de ce sujet.

Ici, il faut nommer clairement un enjeu : celui des émotions suscitées (malaise, peur) (Ahmed 2004) et qui sont liées mon propre positionnement et au contexte sociétal plus large (Dwyer et Buckle 2009).

En même temps, ce malaise peut être constructif : pour paraphraser Fatema Seedat (qui parle de « *sitting in difference* »), il est parfois utile de « *sitting in discomfort* », soit juste d'accepter la situation avec son inconfort et de l'observer.

Avant d'agir, et d'être dans l'action (ce que l'on a généralement tendance à privilégier face à des enjeux sociétaux), l'introspection et la remise en question sont une première étape.